

Patrick Schaffer

Extraits de « la loi et la grâce », vitraux du peintre Paul Robert
dans l'église de Saint-Blaise. (par Bégule)
et à la cathédrale de Lausanne. (par Hosch)

« la loi et la grâce », vitraux du peintre Paul Robert dans l'église de Saint-Blaise. (par Bégule) et à la cathédrale de Lausanne. (par Hosch)

21 juillet 1889 : les souscripteurs de Saint-Blaise décident le remplacement des verres dépolis par des vitraux sous l'égide de l'architecte **Chatelain** pour le chœur.

20 août 1889 : **Auguste Bachelin** peintre et illustrateur (1830 – 1890) est chargé de faire une étude pour le vitrail du fond du chœur.

21 août 1889 : correspondance (plumitif) entre **Léon Berthoud** 1822 – 1892 (Paysagiste. Peinture d'histoire) et **Paul Robert** (peintre 1851 – 1923) :

« *Un verrier de Zurich (**Wehrli**) par l'odeur alléché, s'est déjà présenté avec des projets de vitraux pour toute l'église* ». Projet trop cher et en-dessous du but à atteindre.

19 septembre 1889 : Mr. **Wehrli** s'engage à faire les vitraux pour 350 francs.

« *Note de **Thierry Wagner** : ce prix « me paraît peu cher comparé aux 4 000 mentionnés plus tard* »

29 novembre 1889 : Pour le vitrail du chœur, le sujet Moïse et saint Paul de **Paul Robert** est approuvé (mention dans le plumitif) En attente des fonds. Iconographie, voir : **Romains VI, 2 ; Ephésiens VI, 12**

1890 : **Paul Robert** dessine un vitrail pour Saint-Blaise.

19 avril 1890 : Copie d'un texte envoyé par **Berthoud** à **Bachelin** : *Je fis de suite ... /... mais la donnée impraticable de la figure du Christ sur le même plan que celle de Moïse... **Paul Robert** compris l'antinomie et je fus le premier à suggérer saint Paul.*

23 mai 1890 : **Léon Berthoud** annonce qu'il s'occupera de trouver le financement (4 000 francs)

24 mai 1890 : **Léon Berthoud** rapporte qu'il a montré une photo du projet à **François Bocion** (??? 1828 - 1890) qui l'a trouvé admirable et recommande un Bâlois **Edouard Hosch** (1843 – 1908).

Léon Berthoud à **Paul Robert** « Il fait de très belles choses ... / ... il vaut la peine d'aller voir ; Le prix de 4 000 franc par un Bernois que tu connais et qui est allé voir ton projet a dis à Mr. **Thorens** (???) qu'il n'a jamais rien vu d'aussi beau mais que cela ne peut se faire en Suisse ! Il faut s'adresser à Paris ou à Munich.

02 juin 1890 Réponse **Paul Robert** : Je serais très heureux si le travail pouvait se faire en Suisse .../... on pourrait mieux en surveiller l'exécution. A Lyon, Toulouse ou Paris, il faudrait y aller de confiance et qui sait si l'on serait enchanté du résultat.

Le travail est confié à **Hosch**.

27 janvier 1891 : Après une visite de Berthoud à Lausanne, **Paul Robert** écrit à **Léon Berthoud** : Avez-vous été satisfait du travail de **Hosch** ? Il paraîtrait qu'il n'a pu résister à l'envie de faire les têtes lui-même. « *Note de **Thierry Wagner** : cela valide ce qui se passe dans beaucoup d'ateliers dont celui de Lucien Bégule ou ce sont des peintres spécialisés qui font telles ou telles parties des peintures* »

01 mars 1891 : **Léon Berthoud** à **Paul Robert** : *Hosch a renvoyé le carton du vitrail au musée de Neuchatel.*

14 mars 1891 : après l'insatisfaction des deux commanditaires sur l'exécution des têtes, **Hosch** annonce qu'il veut abandonner le vitrail en général. « *Note de **Thierry Wagner** : ce vitrail dans sa généralité ou le vitrail en tant que technique et définitivement par découragement ?* » Robert tente de l'encourager en reprenant les visages mais **Berthoud** pousse à la rupture.

Ils se mettent à la recherche d'un nouveau verrier. Robert propose **Clément Heaton** de Londres (fils d'un fabricant de vitraux anglais, cofondateur de la fabrique Heaton, Butler & Bayne. mais **Berthoud** lui répond qu'**Albert de Meuron** (peintre et professeur de Léon Berthoud) recommande **Lucien Bégule** 1848 – 1935 à Lyon.

« *Note de **Thierry Wagner** : Il y a un petit problème dans la chronologie : Hosch ne peut avoir renvoyé son carton 15 jours avant d'annoncer aux commanditaires l'abandon du vitrail* »

07 avril 1891 : **Berthoud** annonce à **Robert** qu'il a une réponse favorable de **Bégule**.

17 juillet 1891 : **Robert** annonce qu'il a reçu une lettre d'engagement définitive.

Début février 1892 : **Robert** se rend à Lyon pour exécuter certaines parties du vitrail. Il envoie à **Berthoud** malade une description très précise du vitrail monté en plomb. « *Aucune partie n'est cuite de sorte que je puis reprendre de haut en bas nus, draperies et paysage. Le dessin est très bon, mieux que celui de **Hosch**... Je crois que ce sera moins éclatant que **Hosch** mais plus distingué... **Bégule** me donne une semaine de travail acharné pour finir.*

08 février 1892 : **Robert** à **Berthoud** : Tout a été si bien préparé que ce n'est qu'un jeu de retoucher le modelé. Le ton en sera bien plus beau que chez **Hosch**, à ce que je crois. Le jaune or et le rouge des fonds sont superbes, les chairs d'un gris perlé très délicat.

Peu après, le vitrail est acheminé en Suisse et placé peu après dans l'église de Saint-Blaise.

31 mars 1892 : **Hosch** ayant tenu à terminer son travail l'expose à Lausanne, ce qui lui vaut une verte semonce de **Robert**.

05 avril 1891 : **Robert** à **Hosch** « *...je comprends fort bien qu'après tout le temps, les peines et les frais que vous avez eus le vitrail en question au point où je l'ai vu en février 1891, vous ayez eu l'envie de l'achever et que maintenant qu'il l'est vous ayez été tenté de l'exposer... Vous savez bien que c'est vous-même, Monsieur, qui avez sollicité de Mr. Berthoud et de moi lors de votre visite en mai 1890 la commande de ce travail et que c'est vous-même aussi qui après l'entrevue de février 1891 avez rompu les engagements et renvoyé mon carton, tandis que je vous écrivais en sens contraire. Il me paraît que dans ces conditions c'était peu délicat d'exposer votre travail devant le public au moment où celui de Lyon venait à peine d'être mis en place et cela en ne m'avertissant qu'après coup, quand il était trop tard pour vous prier de renoncer à cette exposition pour le moment...* »

1896 : Ne pouvant vendre ce travail, il l'offre à la cathédrale de Lausanne ce qui explique la présence de cette œuvre dans la chapelle des Martyrs Thébains.

1917 : mémoires manuscrites de **Lucien Bégule** :

Cathédrale de Lausanne (Suisse) 1891

« Vitrail exécuté sur un carton du peintre très moderne **Paul Robert** de **Neuchâtel**. Paul Robert, arrière-petit-fils de **Léopold Robert**, apportait un mysticisme profond souvent étrange, dans ses compositions. J'avoue n'avoir que très médiocrement compris le sens des symboles complémentaires des figures de Moïse et de saint Paul que nous eûmes à exécuter aveuglément. La verrière commandée par M. Paul Robert lui-même a été emportée par lui aussitôt achevée et ce n'est que bien des années plus tard que je l'ai retrouvée dans une chapelle de la Cathédrale protestante de Lausanne, en Suisse. »

« Note de **Thierry Wagner** : Comment Lucien Bégule a-t-il pu reconnaître son œuvre à Lausanne alors que le sien était à Saint-Blaise ? Quelle est la bonne supposition ?

1/ il ignorait l'existence d'un deuxième vitrail sur le même carton mais il aurait dû s'en rendre compte

2/ dans ces mémoires en 1917 seize ans plus tard, il confond les deux lieux.

3/Il n'est pas allé en Suisse et croit ce qu'on lui raconte... »

Conclusion de Patrick Schaffer : La comparaison des deux pièces montre que le sujet est traité de façon identique, et que le carton a donc bien été respecté. On peut observer certaines variations dans les couleurs ; le travail de **Bégule** présente, me semble-t-il une supériorité dans la qualité des matières ; de plus, comme le remarquait **Robert**, certaines teintes paraissent un peu criardes chez **Hosch**. Il faut noter que celui de Lausanne est éloigné du spectateur et celui de saint-Blaise offre un espace de vision très restreint.

Quoi qu'il en soit, la performance de **Hosch** semble très honorable et l'on comprend qu'il ait tenu à présenter ce travail.

Bachelin, Rodolphe Auguste

30.9.1830 Neuchâtel, † 3.8.1890 Berne

Lieu d'origine

Auvernier (NE), Neuchâtel

CH

Peintre et illustrateur formé à Paris. Romancier, critique d'art et historien ayant exercé une certaine influence sur la politique culturelle neuchâteloise de la seconde moitié du XIX^e siècle

peinture, dessin, gravure, illustration, peinture à l'huile

Article lexicographique Fils d'un menuisier neuchâtelois, Auguste Bachelin commence sa formation artistique chez Louis Wallingre à Saint-Blaise en compagnie d'Albert Anker notamment. En 1850, il quitte Neuchâtel pour Paris, où il restera jusqu'en 1874, mais séjournant souvent et toujours plus longtemps à Neuchâtel.

Berthoud, Rodolphe Léon

22.9.1822 Provence, † 26.2.1892 St-Blaise

Couvet (NE), Neuchâtel

CH

Ligne biographique

Paysagiste. Peinture d'histoire

Domaines d'activités

peinture, peinture à l'huile